

C'est la rentrée... !

Et voilà, c'est la rentrée sous des auspices plus optimistes qu'il y a un an. Et de même que j'ai pu vous souhaiter un heureux et réconfortant temps de repos et d'été, je voulais maintenant souhaiter à chaque auditeur une bonne rentrée et une belle nouvelle année (eh oui, nous avons le droit à cette époque de prononcer de tels souhaits), que cette année soit pour vous professionnelle, scolaire, universitaire, associative ou plus personnelle et familiale.

Ayant beaucoup lu pendant les vacances et pour agrémenter ces souhaits, j'ai relevé quelques citations d'auteurs plus ou moins connus. Elles ont résonné pour moi ; j'espère qu'elles pourront être aussi pour vous source d'inspiration, d'apaisement, d'espérance, de dynamisme, selon la situation de chacun et de chacune.

1 - En pensant à celles et ceux qui ont perdu un être cher :

« Le malheur, c'est de perdre quelqu'un,
Le bonheur, c'est d'avoir quelqu'un à perdre » (Philippe Delerm, « *La vie en relief* », livre que je vous conseille vivement).

Ou encore du poète français Sully Prudhomme (1839-1907) (il nous parle des yeux) :

« Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
ouverts à quelque immense aurore,
de l'autre côté des tombeaux,
les yeux qu'on ferme voient encore ».

2 – Pour reconnaître le caractère unique de chaque être humain, j'ai retenu cette belle phrase de Fernando Pessoa, écrivain, critique, polémiste et poète portugais (1888-1935) :

« Il n'y a pas de normes, tous les hommes sont des exceptions à une règle qui n'existe pas ».

Cela donne à méditer sur nos diversités, nos talents si différents et si productifs lorsqu'ils sont unis, nos apports qui que nous soyons. Et l'inutilité d'essayer de nous mettre dans des cases.

3 - Pour nous donner du courage et de la créativité, Nadia Guiny, qui a écrit notamment « *Le pépin et les pépites* », nous dit : « La résilience, c'est la capacité à transformer des pépins en pépites. »

Chacun de nous est pépite dans le monde ; mais à nous aussi de faire advenir et grandir ces pépites.

4 - Le grand Léonard de Vinci (1452-1519), peintre et savant italien, nous dit quant à lui : « Savoir écouter, c'est posséder, outre le sien, le cerveau des autres ».

Au moment où tant d'écrits sortent sur les neurosciences, et où tant de travaux portent sur un cerveau qui a encore tant à nous révéler de son rôle, de ses capacités et de ses relations avec d'autres de nos dimensions corporelles, voilà une vision, dite certes de façon abrupte par Léonard de Vinci, mais qui rejoint nos diversités, nos relations, nos forces lorsqu'elles sont partagées. Mais aussi nous rappelle la puissance de l'écoute dans un monde qui parle tant, qui parle trop, mais qui ne s'entend plus toujours.

5 - Et, pour ne pas vous lasser, Chers auditeurs, Chère Élise Le Mer, j'emprunte à Boris Cyrulnik, médecin, neuropsychiatre, ces quelques inspirations pour notre année :

* « Être ouvert aux autres ».

* « Avoir le souci de faire quelque chose de sa vie ».

* « Rebondir après un échec ».

« C'est cet ensemble de dimensions qui donnera l'énergie », j'ajouterai l'élan vital.

Voilà une façon d'ouvrir l'année avec vous.

Je n'oublie pas que la pandémie ne nous a pas encore quittés, que beaucoup d'êtres humains souffrent terriblement dans le monde ou dans le périple pour protéger leur vie et celle des leurs, ou que de terribles conflits traversent notre terre, que certains éléments géopolitiques ne laissent pas d'inquiéter, que nous attendons l'évolution de nos économies post-crise sanitaire, ..., mais ces quelques phrases m'incitent, nous incitent à prendre part, comme le colibri de Pierre Rabhi, aux transformations du monde.

Et je laisse à Gandhi le mot de la fin : « Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde ».

Bonne année à tous !

Thérèse Lebrun
Président-Recteur délégué Santé Social
Université Catholique de Lille
Économiste de la Santé
Chercheur INSERM